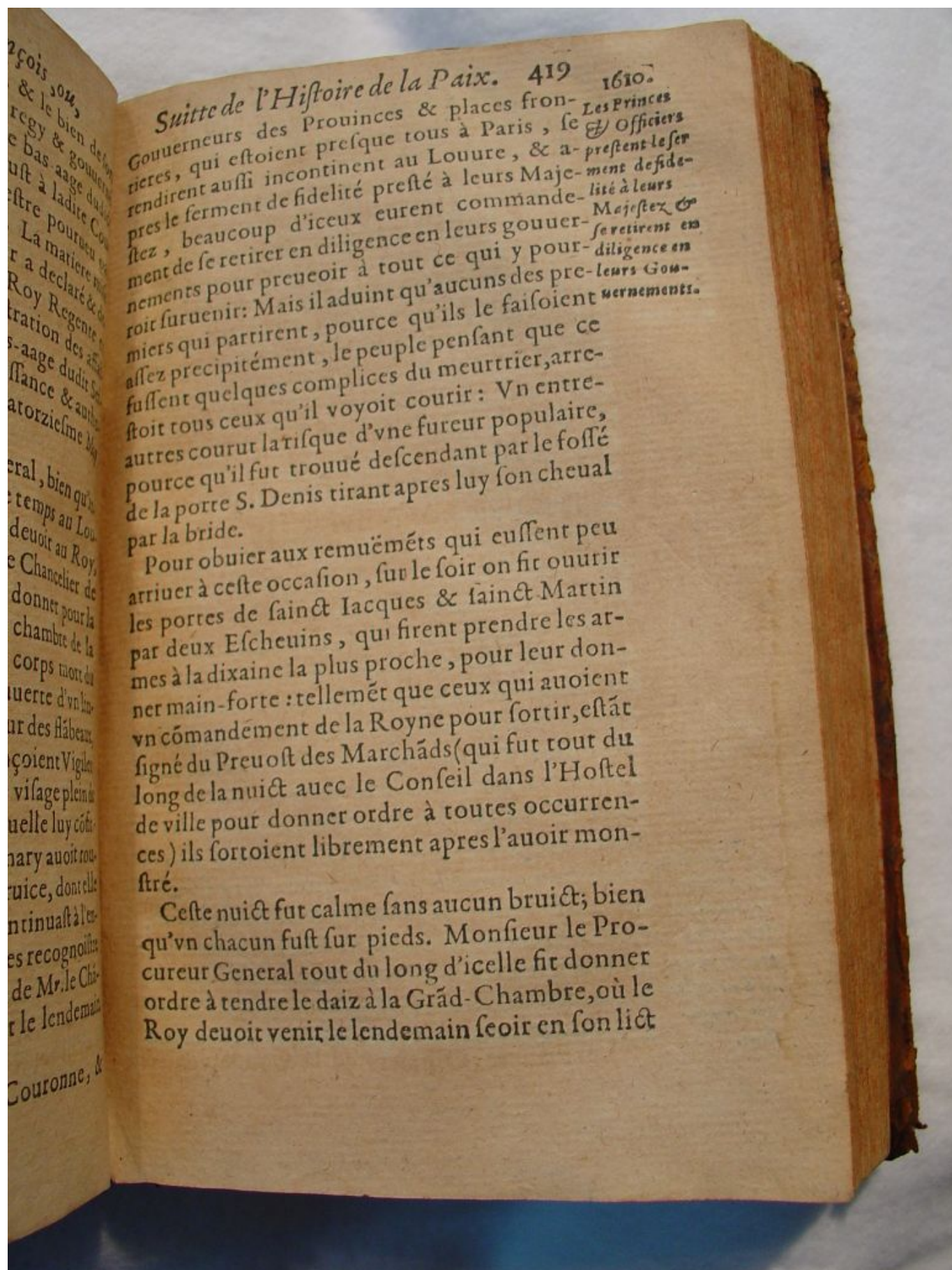


1610_419r.jpg



1610_488r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 488

posterité estoit representee en sa personne. 1610.
 Sçachans aussi d'ailleurs par la reïteree deposti-
 tion du mal-heureux, que Mariana n'auoit rien
 contribué à l'exécrable parricide, & ne l'auoit
 peu faire, attendu que ce meschant n'auoit suf-
 fisante intelligēce de la langue en laquelle son
 liure estoit escrit. En quoy se descouuroit la
 peu charitable intention de ceux qui vont di-
 sant, qu'il le sçauoit tout par cœur, afin de re-
 jectter la haine publique de ce mal-heur sur au-
 tres que sur le coupable.

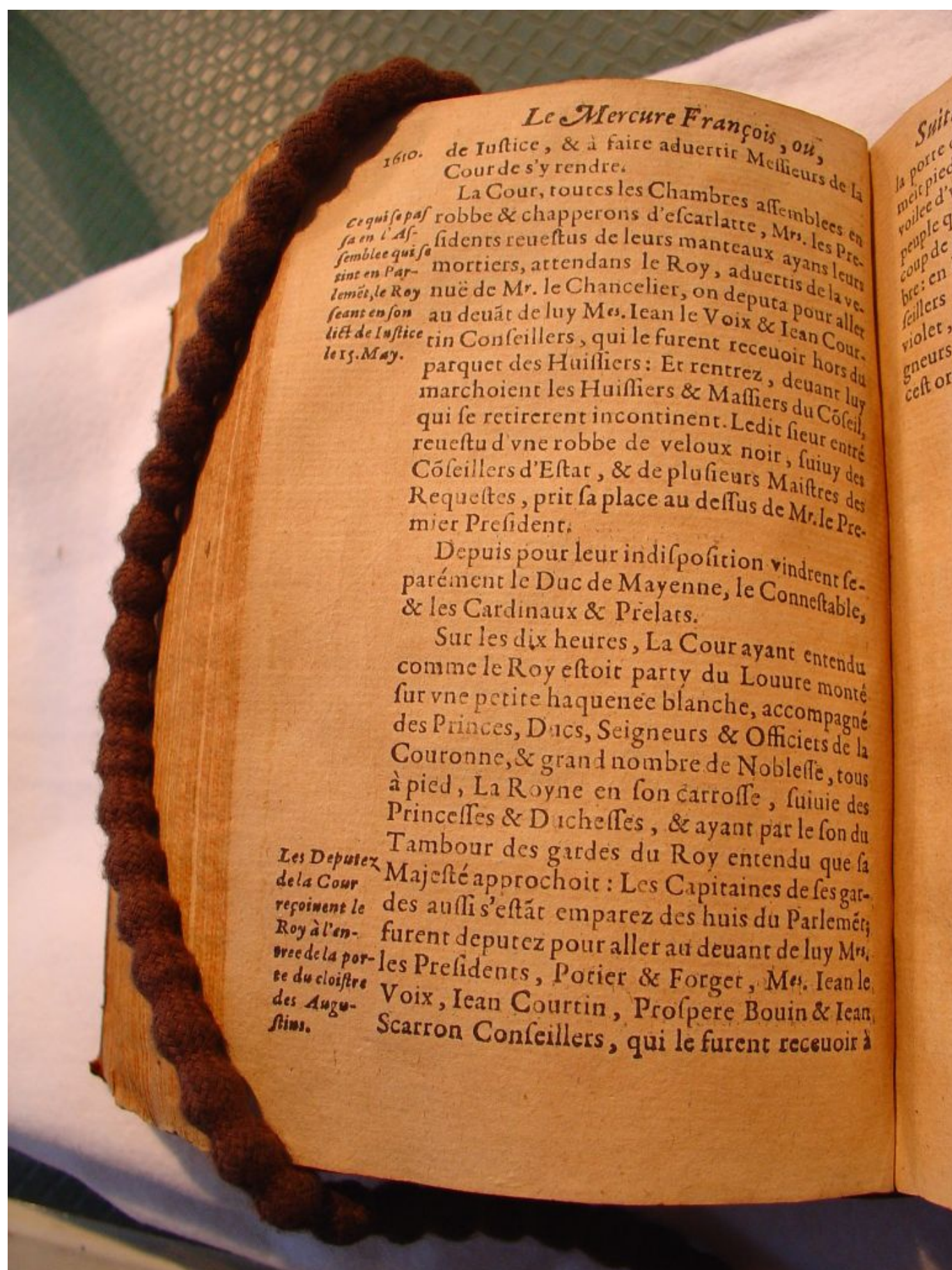
Puis il finit par vne supplication à la Royné
 d'employer son autorité, & ordonner que
 tous ces escrits, qui sont au commencement
 allumettes de rebellion, & en peu d'heures de-
 uiennent flambeaux de sedition, soiēt ostez de
 deuant les yeux des François; pource qu'il im-
 porte, dit-il, que tous vivent vnīs, sinon en
 mesme foy, à cause de l'injure du temps, du
 moins en fidelité, obeyssance, & mutuelle affe-
 ction à la conseruation de la paix.

Auant que le Pere Coton fit imprimer ceste
 Lettre, plusieurs l'en voulurent destourner, &
 luy dirent qu'elle seruiroit de subiect à nou-
 ueaux escrits, dont il n'estoit point de besoing
 en ce temps; & d'autres raisons: C'estoient les
 clairs-voyans de l'Estat, qui le luy disoient, &
 qui sçauent preuoir l'aduenir. Aussi peu apres
 qu'elle fut publiee on veit vne response intru-
 see *Aux bons François*: d'aucuns l'attribuoient à
 l'Abbé du Bois; toutesfois elle estoit sans nom
 d'Auteur & d'Imprimeur, & le discours telle-
 ment agencé qu'il sembloit qu'à celuy qui en

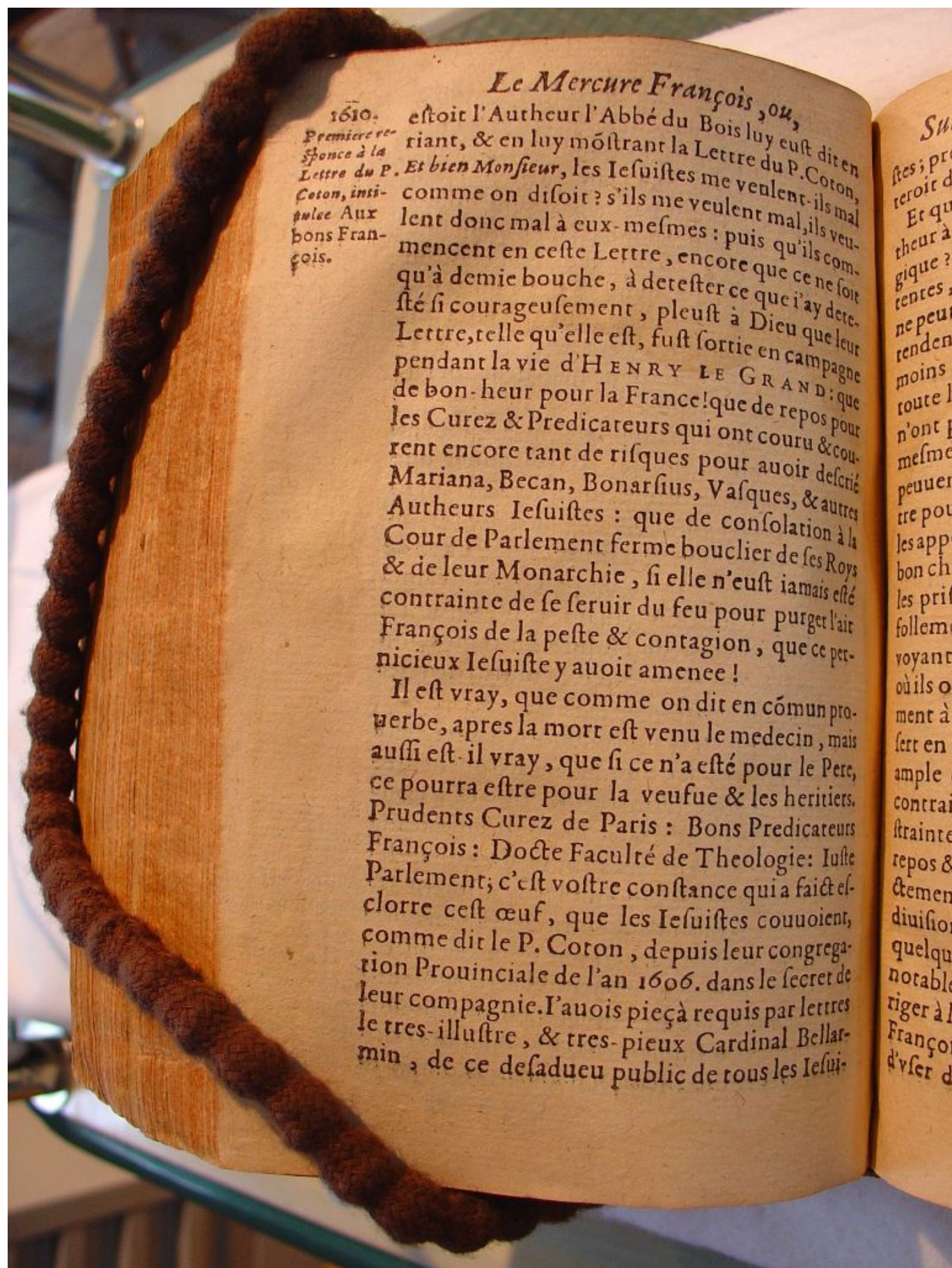
En pensant
 prédre vne
 petite pur-
 gatiō on es-
 ment quel-
 ques fois tāt
 les humeurs
 qu'on en de-
 vient mala-
 de.

Qqq iiii

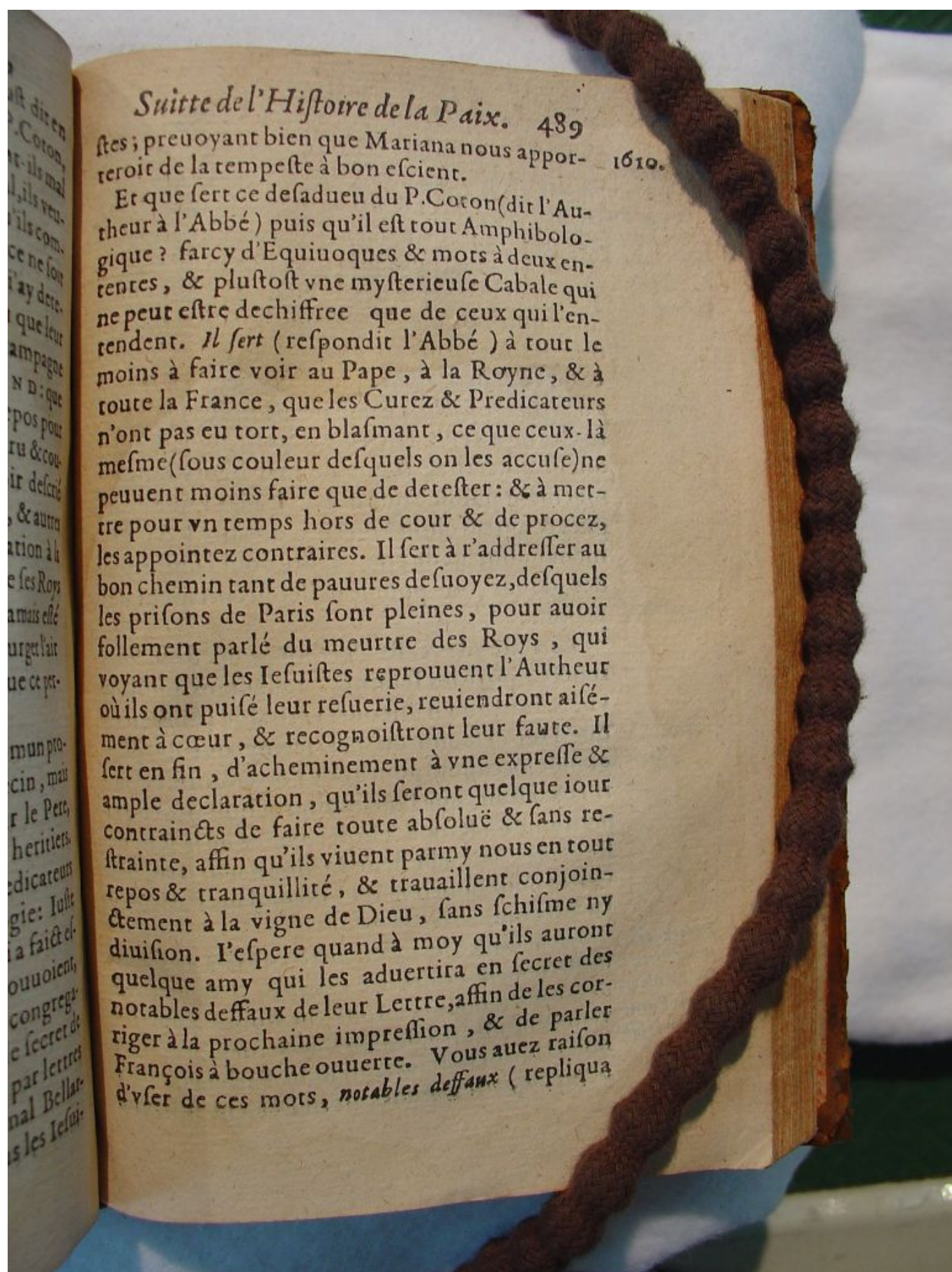
1610_419v.jpg



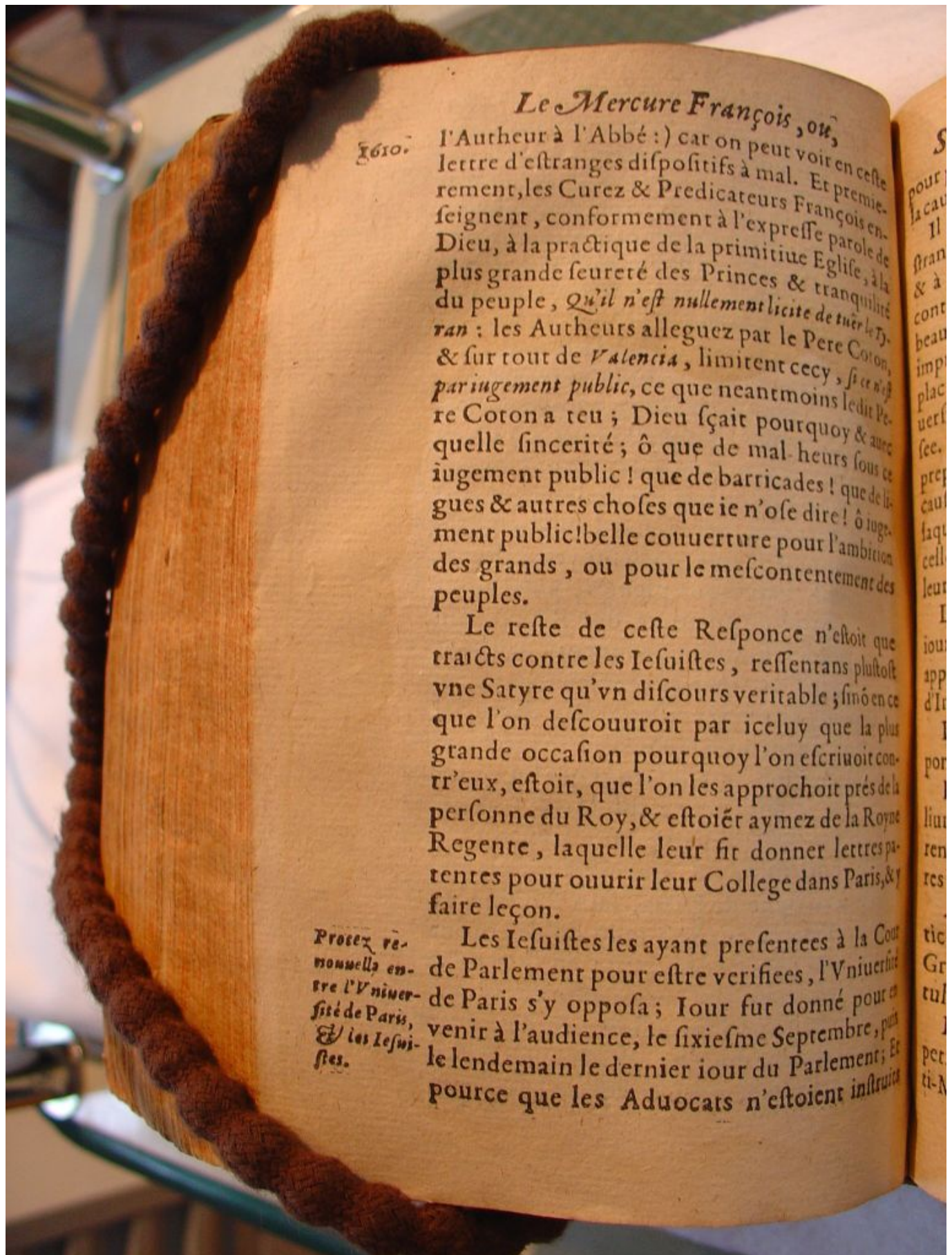
1610_488v.jpg



1610_489r.jpg



1610_489v.jpg

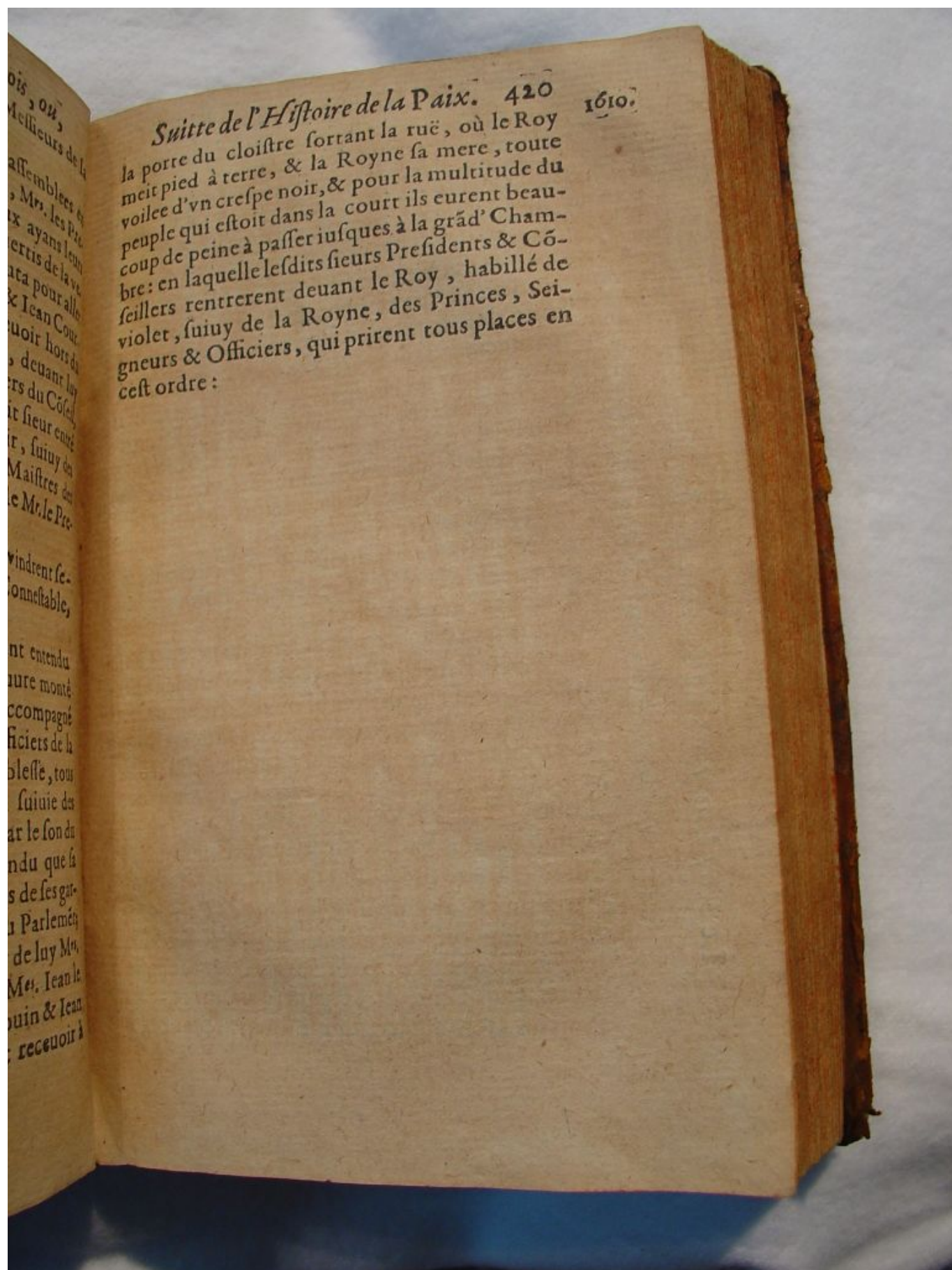


1610. *Le Mercure François, ou,*
l'Autheur à l'Abbé :) car on peut voir en ceste
lettre d'estranges dispositifs à mal. Et premie-
rement, les Curez & Predicateurs François en-
seignent, conformément à l'expresse parole de
Dieu, à la pratique de la primitiue Eglise, à la
plus grande seureté des Princes & tranquillité
du peuple, *Qu'il n'est nullement licite de tuer le Ty-*
ran : les Autheurs alleguez par le Pere Cotton,
& sur tout de *Valencia*, limitent cecy, *si ce n'est*
par iugement public, ce que neantmoins ledit Pe-
re Cotton a teu ; Dieu sçait pourquoy & avec
quelle sincerité ; ô que de mal-heurs sous ce
iugement public ! que de barricades ! que de li-
gues & autres choses que ie n'ose dire ! ô iuge-
ment public ! belle couuerture pour l'ambition
des grands, ou pour le mescontentement des
peuples.

Le reste de ceste Responce n'estoit que
traicts contre les Iesuites, ressentans plustost
vne Satyre qu'un discours veritable ; sinôn en ce
que l'on descouuroit par iceluy que la plus
grande occasion pourquoy l'on escriuoit con-
tr'eux, estoit, que l'on les approchoit près de la
personne du Roy, & estoier aymez de la Roynie
Regente, laquelle leur fit donner lettres pa-
rentes pour ouvrir leur College dans Paris, & y
faire leçon.

Procez re-
nouuells en-
tre l'Vniuer-
sité de Paris,
& les Iesui-
stes.
Les Iesuites les ayant presentees à la Cour
de Parlement pour estre verifiees, l'Vniuersité
de Paris s'y opposa ; Iour fut donné pour en
venir à l'audience, le sixiesme Septembre, puis
le lendemain le dernier iour du Parlement ; Et
pource que les Aduocats n'estoient instruits

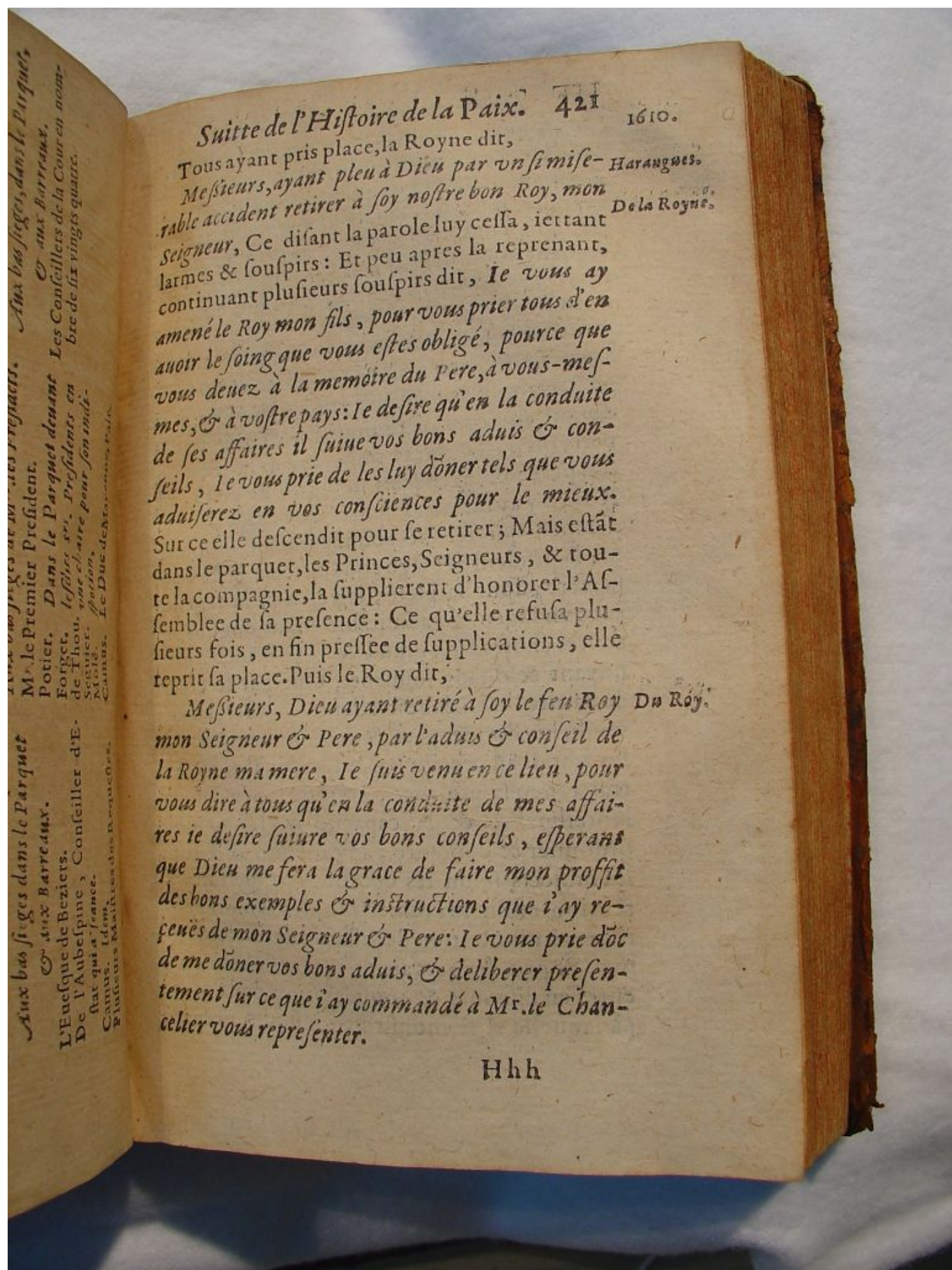
1610_420r.jpg



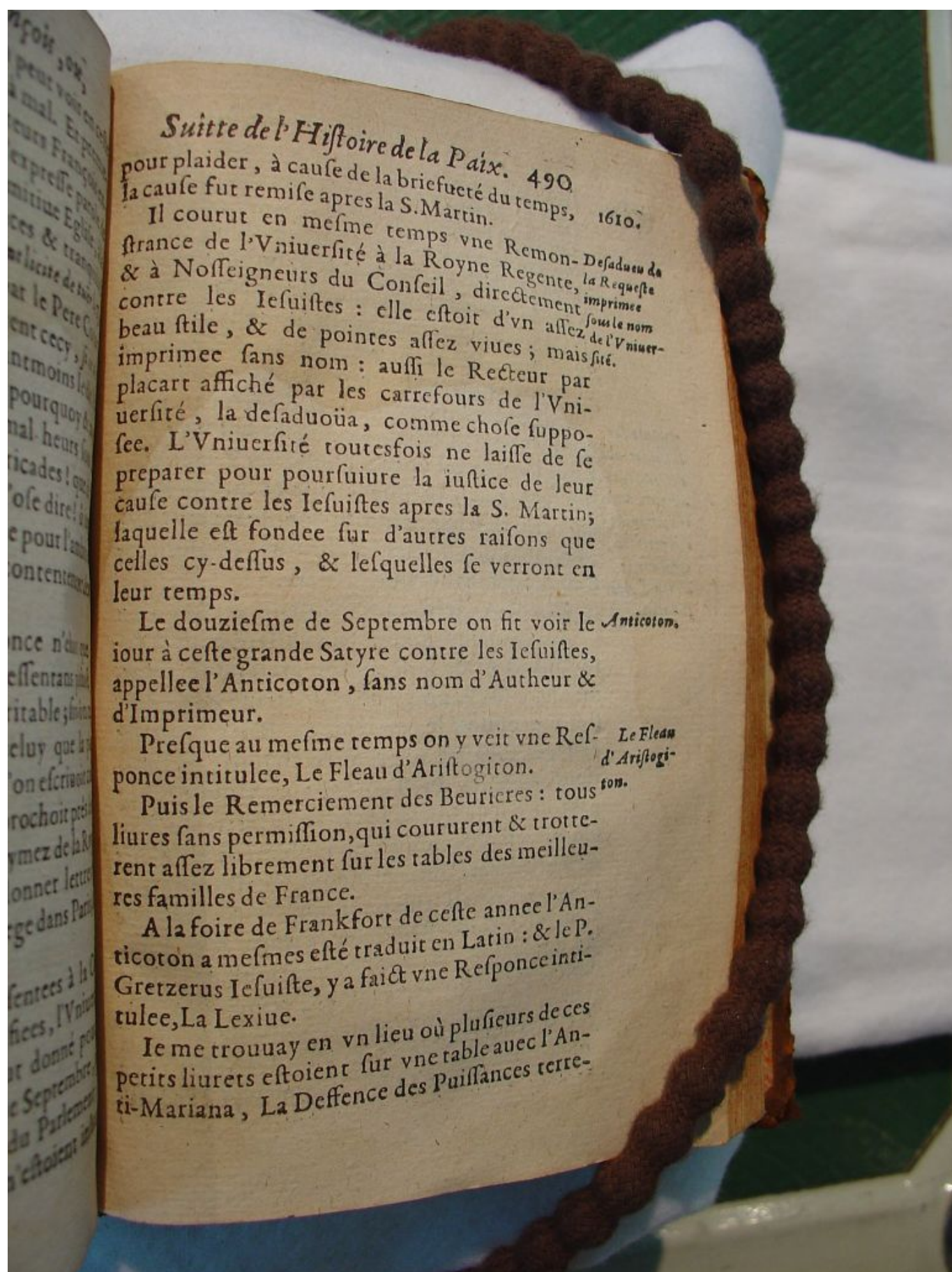
1610_420v.jpg



1610_421r.jpg



1610_490r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 490
pour plaider, à cause de la briefueté du temps, 1610.
la cause fut remise apres la S. Martin.

Il courut en mesme temps vne Remon-Desadieu de
strance de l'Vniuersité à la Royne Regente, la Requête
& à Nosseigneurs du Conseil, directement imprimée
contre les Iesuites : elle estoit d'un assez soule nom
beau stile, & de pointes assez viues ; mais sié.
imprimée sans nom : aussi le Recteur par
placart affiché par les carrefours de l'Vni-
uersité, la desaduouia, comme chose suppo-
see. L'Vniuersité toutesfois ne laisse de se
preparer pour poursuiure la iustice de leur
cause contre les Iesuites apres la S. Martin ;
laquelle est fondee sur d'autres raisons que
celles cy-dessus, & lesquelles se verront en
leur temps.

Le douziesme de Septembre on fit voir le *Anticoton*.
iour à ceste grande Satyre contre les Iesuites,
appellée l'Anticoton, sans nom d'Auteur &
d'Imprimeur.

Presque au mesme temps on y veit vne Res- *Le Fleau*
ponce intitulee, Le Fleau d'Aristogiton. *d'Aristogi-*
ton.

Puis le Remerciement des Beurrieres : tous
liures sans permission, qui coururent & trotte-
rent assez librement sur les tables des meilleu-
res familles de France.

A la foire de Frankfort de ceste année l'An-
ticoton a mesmes esté traduit en Latin : & le P.
Gretzerus Iesuite, y a faict vne Responce inti-
tulee, La Lexiue.

Je me trouuay en vn lieu où plusieurs de ces
petits liurets estoient sur vne table avec l'An-
ti-Mariana, La Deffence des Puissances terre-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan